

RAPPORT DE L'ATELIER D'ARCHÉOLOGIE DU BÂTI : LE PAN-DE-BOIS EN CONDROZ NAMUROIS

Louise HARDENNE

L'activité « archéologie du bâti » a pris place durant les camps d'été 2024 un demi-jour en 1^{ère} semaine (7 juillet), en 2^e semaine de stage (15-20 juillet) ainsi que 2 demi-journées en 3^e semaine. Elle a permis de poursuivre l'inventorisation, la lecture archéologique et les relevés (des parties inférieures seulement pour des raisons de sécurité) de bâtiments en pans-de-bois en Condroz namurois.

1) Prospection

Les villages de Mohiville et Scoville (commune de Hamois) ont été investigués. Quatre nouveaux bâtiments ont été ajoutés à l'inventaire, dont un moderne.

2) Lecture du bâti et relevés archéologiques

Les bâtiments concernés par cette campagne se situaient d'une part à Scy (commune de Hamois) et à Maffe (commune d'Havelange).

Maison sise rue Tutawet n°5, Scy



Des quatre façades de cette maison, trois conservent des traces de pans-de-bois : les deux murs-gouttereaux et un pignon. La mise en œuvre est classique : sur un soubassement de moellons de pierre et une sablière basse, reposent une série de poteaux, reliés par des entretoises. La structure – de type « à grands panneaux horizontaux » – est maintenue par des assemblages à tenon et mortaise. Des trous de chevilles et des mortaises vides indiquent des transformations postérieures, notamment en façade arrière, lors de l'intégration de portes et fenêtres neuves. Le hourdis de torchis d'origine semble avoir complètement disparu et a été remplacé tantôt par de la brique, tantôt par un plâtre/enduit (ou les deux ?). Des traces négatives de ce torchis sont encore visibles en façade arrière : des bois abîmés par le temps laissent apparaître l'empreinte positive dans le plâtre de trous qui permettaient l'insertion des palançons, bois verticaux servant de base au clayonnage destiné à recevoir le torchis.

Le pignon est à moitié conservé, celui-ci présentant au sud une maçonnerie avec un pan-de-bois peint en trompe-l'œil. Néanmoins, sa structure d'origine correspond au modèle « à poteaux montant de fond » les poteaux s'élèvent d'une traite depuis la sablière basse jusqu'aux pannes du toit qui les surmontent –, type que l'on a exclusivement rencontré jusqu'à présent dans la zone géographique étudiée.

À l'intérieur du bâtiment, outre quelques bois de charpente, et une petite cave à berceau plein cintre en pierre, nombreux éléments de second œuvre anciens ont été conservés : sol de dalles de pierre bleue, planchers, plafonds, mais également une série de portes ornées de motifs de fleurs et guirlandes en léger relief. Ces dernières, aujourd'hui porte de cave ou d'armoire, ont également conservé pour la majorité leur quincaillerie d'origine. D'après la typologie des pentures et l'usage de clous en fer forgé, ces éléments doivent dater de l'Ancien Régime. En outre, ces quelques témoins et la présence d'une cave tendraient à identifier cette construction comme habitat et non comme une annexe agricole.

Afin de préciser la datation, un examen de la cartographie a été réalisé. Tout d'abord, le premier cadastre, édifié entre 1830 et 1833 pour le village de Scy, confirme bien une datation antérieure puisque le bâtiment est parfaitement identifié (Section C, parcelle 49). La carte établie par le Comte de Ferraris entre 1770 et 1777 est quant à elle moins claire, mais une construction paraît bel et bien être dessinée à l'emplacement du bâtiment étudié. Il serait par conséquent antérieur à cette date.

Maison sise rue du Tutawet n°3, Scy



Masquée partiellement par l'actuel n°5, seule une petite partie d'un pignon en pan-de-bois au hourdis de brique a été observé, mais il n'a pu être dessiné en raison de sa hauteur. L'accès à l'intérieur a révélé au moins une cloison en pan-de-bois dont le hourdis est soit préservé, soit remplacé par des briques enduites ou du béton. Cette maison est à dater au plus tôt du 2^e tiers du 19^e siècle étant donné son absence sur le cadastre primitif de 1830-1833 (Section C, parcelle 48)

Maison sise rue Bierwa n°27, Maffe



Cette maison a conservé un mur-pignon en pan de bois, tandis que la façade avant est en brique. Le pan-de-bois est de type « à grands panneaux horizontaux » et présente une structure « à poteaux montant de fond ». Le pignon présente une asymétrie, peut-être le résultat d'un agrandissement postérieur ? La structure est maintenue par des assemblages à tenon et mortaise chevillés et repose sur un soubassement en moellons de pierre. Le hourdis d'origine a été remplacé par des briques.

L'intérieur du bâtiment a été rendu accessible et a permis entre autres de mettre en évidence dans les combles une cloison intérieure en pan-de-bois dont le hourdis a disparu. Les encoches et rainures présentes sur les entretoises permettant l'insertion de palançons ont été observées. De même, un système de marquage des entretoises a été mis en évidence.

Cette maison est postérieure à 1830-1833, date du premier cadastre (Section C, parcelle 342) sur lequel la maison n'est pas représentée.

Maison sise rue Flaminette n°5, Maffe



Ce bâtiment est une annexe d'une grande ferme en pierre calcaire et présente actuellement un mur-pignon en pan-de-bois à l'est, reposant sur un soubassement de moellons de pierre calcaire. De type « à grands panneaux horizontaux », ce pignon présente une structure « à poteaux montant de fond », de deux travées, chacune présentant une décharge oblique rejoignant le poteau central. La structure est maintenue par des assemblages à tenon et mortaise chevillés. Le hourdis d'origine en torchis a aujourd'hui disparu et a été remplacé par de la brique, enduite en parement intérieur. Aucun système de numérotation n'a pu être observé. Des chevilles présentes sur la face latérale du poteau sud indiquent que le gouttereau sud – actuellement en moellons de pierre calcaire et brique – était également en pan-de-bois à l'origine. D'autres chevilles sur la face orientale du poteau nord laissent penser que le pan-de-bois se poursuivait également au nord. Il devait probablement s'agir d'un pignon asymétrique. À l'intérieur du bâtiment, au moins un refend en pan-de-bois, dont le hourdis est en brique dans la partie inférieure et absent dans la partie supérieure, a été identifié. Sous la face inférieure des entretoises, on remarque une série de trous destinés à l'insertion des palançons. En raison de l'encombrement et de l'état de conservation du bâtiment, nous n'avons pu vérifier le nombre exact de refends conservés.

Si le bâtiment est bien représenté sur le cadastre primitif (1830-1833), la carte de Ferraris (1770-1777) manque quant à elle d'exactitude et ne permet pas de préciser la date de construction de cette annexe.